

COLLECTION NOUVELLE PENSÉE MODERNE

Citoyen du monde

LPP 112 à 135

666 Lois,

**Pensées & Principes
Monthomiens**

Recueil à l'usage des
citoyens éduqués et des
sociétés modernes

Monthome

Version numérique

Éditions Men3

Citoyen du monde

112 à 135

24 LPP

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

Extrait disponible gratuitement pour un seul téléchargement
dans le cadre d'un usage strictement privé.
Utiliser la mention « Monthome » pour toute reproduction de contenus.

M3 Editions Numériques
SAS au capital de 30 000€
39, Place Gramont
40700 Hagetmau - France
www.bookiner.com
Courriel : contact@bookiner.com
Version numérique ISBN : 9791023712148
Première diffusion : 1er Trimestre 2017

Pour être citoyen du monde, il faut d'abord être un citoyen affirmé et pour être un citoyen affirmé, il faut être un homme ou une femme libre. Le citoyen du monde est celui qui s'engage dans la méta-citoyenneté en s'inspirant des valeurs de l'esprit de démocratie et de leur mise en pratique. Être citoyen du monde est un objectif personnel à atteindre dans la vie de chaque individu en franchissant, étape par étape, les niveaux de qualité relationnelle, mentale et comportementale menant à l'aboutissement de soi. En fait, la méta-citoyenneté est la démonstration de l'aboutissement de soi. Être citoyen du monde, c'est revendiquer le chemin de l'aboutissement de soi dans la dimension citoyenne.

Si les États participent à la citoyenneté et à ses idéaux laïques, ils la limitent aussi et l'encadrent de manière plus ou moins directive. C'est le produit conjugué de la systématisation dominante (formatage, normalisation, technocratisation, contraintes et devoirs...) qui réduit les droits légitimes et les libertés naturelles. Il existe différentes formes de citoyenneté qui n'ont de commun que le nom en gravitant principalement autour des obligations civiques et de la participation au vote. Un champ citoyen bien mince en réalité mis sous coupe politique, morale et administrative.

Alors que le propre du monde contemporain est de passer à côté de l'essentiel pour ne retenir que ce qui lui ressemble ou conforte ses intérêts, faire évoluer le monde c'est forcément changer en amont la nature de la citoyenneté ainsi que la lecture faite de la démocratie. Pour sortir du rôle du citoyen commun, le fait d'être citoyen du monde c'est choisir d'inverser le rôle de tutelle qu'exercent les systèmes nationaux sur l'individu moderne. C'est avoir une vision transverse de la citoyenneté partout dans le monde.

Le citoyen du monde n'est ni un grand voyageur ni un globe-trotter mais un homme ou une femme déterminé(e) qui considère le monde (La Terre) comme un espace commun qui ne doit plus être divisé en parcelles territoriales propriétaires (nations) pour des raisons historiques, politiques, économiques, religieuses ou ethniques. Il ne faut donc pas confondre les citoyens entre eux, avec aux extrêmes le citoyen passif et formaté qui subit les événements et l'environnement et de l'autre, le citoyen « boboisant » flamboyant qui associe un comportement bourgeois et libertaire hautement technologisé, branché, conforme aux modes du moment et empreint d'une attitude voulue équitable, sociale, humaniste, mais qui reste sur le fond un individu mentalement fragile et globalement inabouti.

Le vrai citoyen du monde n'est pas non plus un individu intelligent, dynamique et talentueux qui manifeste de l'ambition politique, économique, financière ou statutaire pour soi mais dont l'intention profonde est égocentrée, dominatrice, agressive et/ou manipulatrice, dans le cadre d'une ambition aux mobiles divers. Le vrai citoyen du monde est un bon citoyen au sens de l'esprit de démocratie qui se détache largement de toute forme de vanité dans l'être et le paraître. Il est donc rare. Il ne s'associe pas non plus aux citoyens engagés, actifs, contestataires mobilisés contre les politiques ou régimes en place, et proposant leurs propres idées et programmes « Citoyen » alors qu'ils sont eux-mêmes souvent animés d'ambition personnelle, de frustration, de traits caractériels, de problèmes psychiques, de jalousie ou d'une rancœur profonde, eu égard à leur situation sociale du moment.

Le vrai citoyen du monde n'a qu'un seul ordre de route, celui de l'esprit de démocratie en se préoccupant de manière concrète de l'universalité des droits et des libertés dans chaque condition humaine et citoyenne, quel que soit le territoire de vie ou le pays traversé. Face à des centaines de pays fortement cloisonnés, surveillés par des frontières réelles, virtuelles, culturelles et/ou administratives, imposant aux indigènes, aux autochtones, comme aux étrangers un droit d'asile moderne à base de carte d'identité, passeport, droit de séjour, visa

temporaire et autres conditions de présence, le citoyen du monde se veut libre de choisir son espace de vie sans contrainte juridique, réglementaire ou normative particulière. Être constamment dans l'obligation de payer (taxes, impôt, fiscalité) et d'avoir des papiers en règle pour être considéré comme un citoyen acceptable relève d'une vision relativement arriérée de la condition humaine et citoyenne.

En mettant l'organisation du monde sous coupe administrative, en cloisonnant les territoires sous prétexte d'honorer l'histoire, on accorde une bien grande importance aux décisions et aux erreurs de vision, de stratégie, de jugement et/ou de faible esprit de démocratie animant les leaderships passés et présents. C'est prolonger indéfiniment la tradition, le conformisme et le conservatisme comme seule solution acceptable sans tenir compte de la nouvelle donne existentielle qui pousse à unifier l'humain et le citoyen.

Dissocier l'humain du citoyen est une erreur culturelle en soi, ainsi qu'une inversion politique majeure. Continuer à cloisonner les territoires en parcelles propriétaires sur justification historique, géographique, de phénotype génétique, de race, d'hérédité, ou censée l'être, est parfaitement contraire à la transversabilité nécessaire des échanges économiques, interculturels, scientifiques, informatifs, diplomatiques, de métissage... entre des hommes formant une même espèce. Même dans le monde animal, l'espace est commun à tous.

Cette représentation issue d'archétypes reptiliens à se protéger pour mieux survivre n'est pas dans l'ordre du citoyen du monde. Celui-ci revendique, au contraire, une forte évolution démocratique identique dans l'ensemble des nations modernes supposant l'accès à tous les espaces géographiques dans le cadre d'un même traitement humain et citoyen.

Bien que la mentalité contemporaine soit encore très en retard sur le sujet, le réalisme avant-gardiste du citoyen du monde démontre la nécessité d'un partage associé à l'extension sans limite de l'esprit de démocratie. En effet, pourquoi accorder les droits associés à la démocratie à une partie de la population mondiale et pas à d'autres ?

En s'appuyant sur le modèle de démocratie citoyenne, l'objectif international à portée sociétale consiste à lutter contre toutes les idéologies qui divisent en faveur d'un même esprit qui unit. Il convient pour cela de lutter contre toutes les formes de systématisation, régulation, normalisation, exclusion territoriale et autre posture nationaliste, bridant et orientant en permanence le quotidien et le destin des hommes. Le vrai citoyen du monde considère que tant qu'il existe des retards de démocratie dans la géographie du monde, le combat individuel pour autrui doit être permanent, peu importe le lieu de naissance ou de résidence.

Contrairement aux idées reçues qui laissent penser que ce sont les peuples qui font avancer la démocratie, le citoyen du monde sait qu'il n'en est rien. Il sait que ce sont généralement les élus, les représentants mandatés, les personnalités des arts, des sciences, de la littérature et de l'économie, ainsi que les fortes individualités proactives, qui orientent les sociétés et les organisations mais jamais le peuple dans sa masse. Le peuple ne fait que déléguer en étant globalement suiveur des décisions prises même s'il manifeste, de temps en temps, ses humeurs et désapprobations (sondage, opinion publique, grève, manifestation de rue, résistance...).

Le citoyen du monde sait aussi que le système fait croire au citoyen lambda que c'est lui qui décide du sort national et collectif par le vote, alors qu'il n'en est rien du tout sur le fond de la problématique sociétale. Il sait parfaitement que ce sont d'abord les minorités d'adhérents ou de militants qui, en présélectionnant leurs candidats au sein de leurs partis respectifs (souvent très minoritaires en nombre d'acteurs), en font ensuite des candidats puis des élus selon le

principe de l'entonnoir. C'est ensuite leur mandature qui façonne et oriente chaque société du monde selon des objectifs différents aux résultats contradictoires mais pas le citoyen lambda.

Autant dire que le citoyen du monde sait que la citoyenneté locale et nationale est souvent plus régentée et manipulée à la source que véritablement démocratique. Qu'elle est plus passive qu'active, plus suiveuse des règles et des orientations politiques, que vraiment décideuse des grands changements. En fait, la citoyenneté se nourrit d'une démocratie partielle qui appauvrit en retour le rôle du citoyen lambda.

Contrairement à ce dernier, le citoyen du monde dispose d'un profil plus avancé, d'une personnalité plus riche et d'une mentalité plus généreuse. C'est un citoyen indépendant dans le comportement disposant d'une vision globale et s'animant d'un engagement affirmé et proactif. Il représente la vraie citoyenneté animée par les valeurs de l'esprit de démocratie, bien loin du formatage civique, moral et culturel du citoyen conventionnel placé sous tutelle du système. Il est de ce fait relativement rare et minoritaire dans sa démarche en s'intégrant généralement de manière humble et anonyme dans les milieux de vie qu'il traverse, tout en apportant une contribution effective tout au long de sa trajectoire de vie.

Il démontre dans son comportement des aptitudes et des valeurs foncièrement inspirées par l'esprit de démocratie, ainsi que de vraies qualités relationnelles. En toute occasion, il revendique la préservation de son intégrité morale, physique, intellectuelle et professionnelle. C'est la raison pour laquelle le citoyen du monde est exemplaire à bien des égards. Il sait que l'exemplarité citoyenne positive est contagieuse et que plus les exemples de citoyenneté avancée sont nombreux et justement relayés par les médias, plus la force d'attraction est grande pour les esprits motivés, libres et proactifs.

Il sait aussi qu'il ne faut rien attendre de déterminant de la part de l'État et de ses institutions en matière d'avancées citoyennes qui ne soit à double ou triple tranchant (obligation, devoir, soumission...). L'histoire montre que les pouvoirs publics, le politique, l'administration et la technocratie s'évertuent toujours très rapidement à temporiser, contrôler, atténuer et/ou réduire les droits et libertés nouvellement consentis. Il sait aussi que sous l'emprise généralisée de la systématisation rien d'important ni de décisif ne peut être envisagé sans refondation d'une grande partie du système lui-même.

Il sait également que derrière toute bonne volonté et motivation d'agir, l'homme moderne doit affronter constamment les conservatismes, les formatages, les conditionnements, les obstacles et les contraintes multiples, tout au long de son parcours de vie. Il sait aussi que les réformes structurelles et conjoncturelles issues d'élus appartenant à des modèles classiques de gouvernance et/ou à des partis conservateurs sont toujours à double lecture avec, d'un côté, la préservation des intérêts politiques, culturels et/ou économiques au pouvoir et, de l'autre, un périmètre d'action contrôlé, limité dans les avancées proposées ou encore réciproqué par de nouvelles obligations et devoirs.

En fait, plus la société des hommes avance ou repart après une période de bouleversement, de guerre, de catastrophe ou de révolution, plus elle tend à se normaliser, à borner l'espace de vie, en renforçant constamment son encerclement du citoyen comme en réduisant la portée active de la démocratie. C'est le retour des modèles anciens relookés aux modes présentes prouvant le manque de courage, d'audace, de soutien, de talent à imaginer l'avenir autrement. Le pire est dans le discours politique et médiatique qui vante les faux changements en validant ainsi la continuité des inversions démocratiques.

Dans un monde plus ouvert que fermé, plus progressiste que rétrograde, il en ressort tout naturellement les évidences suivantes :

Être citoyen du monde, c'est être bien plus qu'un simple citoyen. C'est lutter avec constance et détermination contre toutes les formes de dominance imposées du haut vers le bas. C'est sortir mentalement, puis de manière comportementale, des multiples formatages directifs et autoritaires subis dans sa jeunesse, puis dans sa vie adulte des innombrables carcans moraux, culturels, politiques, économiques, marketing, financiers, sociaux, administratifs, fiscaux, médiatiques, idéologiques, sécuritaires... Il s'agit à tout moment de se comporter en adulte autonome et responsable avec assurance, de manière proactive et non suiveuse, en affirmant haut et fort ses positions.

Être citoyen du monde ce n'est pas disposer de deux, trois ou x passeports de nationalités différentes. C'est exiger, au contraire, d'être traité de manière identique, équitable, légitime, juste, quel que soit son pays d'appartenance, de passage ou de présence, en revendiquant partout et à tout moment le recours et le bénéfice de droits constitutionnels universels dès lors que ceux-ci existent. Si ces droits n'existent pas encore, le citoyen du monde doit contribuer à favoriser, d'une manière ou d'une autre, leur émergence et leur universalisation.

Être citoyen du monde, c'est affranchir son esprit et son mental de toute forme de déterminisme éducatif, culturel, juridique, géographique, historique, héréditaire et/ou administratif, lorsque ceux-ci sont jugés ennuyeux, passésistes, rétrogrades, handicapants, pesants. Forcément le citoyen du monde se différencie des modèles de référence reposant sur la tradition, l'usage non remis en cause, le politiquement correct. Il s'extrait, par principe, de tout ce qui ressort de la systématisation procédurière, normative, académique, technologique, consumériste, morale, lorsque celle-ci s'impose à tous de manière indifférenciée. Il s'oppose pacifiquement à toute forme de conduite jugée injuste, inadéquate, contre-productive et/ou attentatoire aux conditions humaine, citoyenne et sociétale.

Être citoyen du monde, c'est refuser le centralisme omnipotent ainsi que l'exclusivité de la référence locale ou nationale. À aucun moment, l'esprit du citoyen du monde ne peut valider un quelconque égocentrisme, anthropocentrisme ou géocentrisme selon la région du monde, la culture, la race ou l'idéologie dominantes du lieu de naissance ou de vie. Il est inconcevable pour lui de rester aveugle à la réalité multiple et interactive d'un monde devenu global.

Être citoyen du monde, c'est savoir que tout a déjà été pensé, réfléchi, dit, voire écrit, dans le monde et qu'il existe forcément des convergences dans l'esprit des hommes pensant et agissant de la même manière. Le but n'est pas de réinventer ou de créer forcément du nouveau mais d'optimiser le meilleur et l'utile disponibles. Il s'agit surtout d'effectuer régulièrement de nouvelles synthèses dans l'offre politique, institutionnelle, culturelle, sociale et économique, toujours mieux adaptées aux exigences du temps présent.

Être citoyen du monde, c'est résister jusqu'à donner sa vie en luttant contre l'intolérance, l'obscurantisme, les actions liberticides et totalitaires. C'est également refuser les conditions négatives de l'isolement, de la concurrence dure, du communautarisme fermé, de la violence verbale et physique, du rapport de force destiné à soumettre l'autre, ainsi que le jeu plus ou moins subtil des rapports de dominance entre le citoyen et l'État.

Être citoyen du monde, c'est être loyal dans la relation et honnête intellectuellement sans quoi il n'est pas possible d'instaurer la confiance et le respect. C'est refuser toute forme d'adhésion imposée par la force, la menace ou la coercition et/ou à partir d'une approche focale et restrictive sur base nationaliste, d'interprétation religieuse ou sectaire, de référence ésotérique

ou de spiritisme quelconque. C'est, au contraire, rechercher une communion d'esprit avec quiconque est animé de valeurs humanistes simples, saines, fortes, universelles.

Être citoyen du monde, c'est livrer quotidiennement un combat intérieur destiné à éviter la facilité en soi à subir passivement, à ne rien dire ou à ne rien faire et/ou à s'enfermer dans une vision étroite ou négative du monde et de l'Humanité. Même, peu voyageur, le citoyen du monde sait qu'il ne peut espérer de véritable avancée démocratique, de qualité relationnelle et d'évolution conséquente, sans créer, animer et entretenir, à son niveau, les conditions nécessaires de la proactivité, de la motivation et de l'affirmation toujours plus aboutie de soi.

Être citoyen du monde, c'est démontrer par soi-même l'exemplarité de l'intelligence relationnelle par tout comportement avisé. C'est affirmer clairement ses positions, sa détermination et sa volonté en évitant de cacher ses intentions, d'agir contre autrui ou de le manipuler à son profit. C'est sortir des comportements agressifs, mensongers, calculateurs, pervers ou soumis, en étant simplement adulte mais pleinement adulte en assumant ses dires, ses écrits, ses réalisations et ses actes. C'est aussi assumer la réciprocité normale de ses agissements.

Être citoyen du monde, c'est forcément baigner dans le multiculturel et l'universalisme dans une exigence de qualité, de clarté, de tolérance, de positivité. La ligne suivie est à la fois droite, ferme, probe et intègre. Elle repose sur le Je responsable, le Non expliqué, le Oui appliqué et le Nous partagé.

Être citoyen du monde, c'est revendiquer un type d'existence choisi et non imposé en se plaçant mentalement au-dessus des lois nationales communes imposées par le lieu de naissance, le droit du sang ou du sol, par le fait de l'identité communautaire ou de la lignée familiale. Devenir citoyen lambda non par volonté mais par obligation, convention et/ou civisme imposé, n'est pas le format de citoyenneté souhaité par le citoyen du monde. C'est en réaction à cela que le citoyen du monde n'est pas un citoyen commun.

Être citoyen du monde, c'est refuser catégoriquement un monde qui stagne, se contracte dans ses nationalismes ou régresse dans le totalitarisme économique, sécuritaire, technologique ou encore dans l'obscurantisme religieux, l'ordre moral ou le diktat idéologique. C'est agir à tout moment auprès des ONG, des systèmes locaux, des États, des fédérations internationales, en ne laissant à personne le droit d'exercer un pouvoir absolu ou décisif.

Être citoyen du monde, c'est considérer que la véritable citoyenneté ne peut être qu'évolutionnaire dans l'objectif d'en faire bénéficier les contemporains et surtout les prochaines générations. C'est agir et ensemercer au présent pour récolter demain. Il s'agit là d'un véritable enjeu sociétal que porte sur ses épaules la chaîne des citoyens du monde en contribuant à établir les bases d'une nouvelle constitution universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen respectant l'esprit de démocratie et promouvant la démocratie citoyenne comme finalité pour tous. Une responsabilité qui se poursuit dans le contrôle du respect et de l'application concrète de celle-ci pour tous, partout et à tout moment.

Être citoyen du monde, c'est la démonstration de la tolérance dans la détermination à affirmer ses droits démocratiques. En réciprocité, la logique veut que ce qui est demandé et appliqué pour soi le soit également pour autrui et inversement. Ainsi, le citoyen du monde qui bénéficie de conditions propices en faveur de son propre mode de vie dans un pays, une région ou une ville d'accueil, doit contribuer à les propager et à les faire connaître au plus grand nombre de ses coreligionnaires.

En résumé, être citoyen du monde est une manière efficiente d'associer la démarche d'aboutissement de soi à celle de citoyenneté avancée. Il s'agit de passer une étape majeure en matière de véritable démocratie appliquée pour soi et envers les autres. Rien à voir donc avec la condition citoyenne plus ou moins passive et docile assujettie aux règles du système.

Croire, penser, agir, en espérant que le monde puisse progresser positivement en misant uniquement sur son propre pays, c'est ne voir la réalité que d'un seul œil atteint de myopie et d'astigmatisme. C'est accepter que préexistent des zones archaïques, non démocratiques, de non-droit avec des populations fragilisées, handicapées, malades au sein même du grand corps de l'Humanité. On ne peut alors exiger un équilibre pour soi et un déséquilibre pour les autres sans être cynique, irresponsable, imprévoyant, pour l'avenir commun et celui des générations à venir.

Rien de ce qui est dit ou fait n'a alors de profond intérêt ni de valeur à transmettre accentuant l'entropie généralisée. Tous ceux et celles qui le justifient participent à la démonstration brillante d'une médiocrité dans la vanité d'être et l'égoïsme pour soi. À l'inverse, devenir citoyen du monde est le signe que l'homme et la femme modernes reviennent légitimement au centre de la vie du monde et ça change tout !

LPP 112 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est pratiquer une autre forme de citoyenneté. C'est opter pour la citoyenneté dominante comme contre-mesure la plus radicale contre la systématisation dominante. La citoyenneté dominante commence par la volonté de s'affranchir de toute forme de visas temporaires et autres obligations conditionnelles ou restrictives divisant le monde en territoires géographiques et administratifs. C'est affirmer également l'homme et la femme libres dans l'esprit de démocratie, le seul idéal d'avenir humain et collectif qui soit. Bien avant les autorisations administratives nécessaires, le citoyen du monde l'est d'abord dans sa tête avant de l'être dans la régularité de ses papiers officiels.

LPP 113 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est revendiquer l'esprit de démocratie. C'est prôner l'émergence d'une nouvelle ère de civilisation ouvrant pleinement sur la démocratie citoyenne. Il s'agit concrètement, et en tout domaine, de placer le respect de l'intégrité de l'homme et de la femme devant celle du citoyen et la défense du citoyen devant la dominance des systèmes territoriaux et institutionnels. C'est favoriser le retour à la vraie démocratie replaçant le citoyen moderne au cœur de l'État-nation avec des institutions, des élus et des représentants au service direct du citoyen et non l'inverse.

LPP 114 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est revendiquer l'esprit de responsabilité. C'est affirmer le droit légitime d'exister en tant qu'homme et femme responsables sans être soumis uniquement aux lois d'un seul espace territorial, politique, administratif, culturel ou ethnique. C'est refuser que la citoyenneté découle uniquement du droit du sang, du sol ou de la naturalisation. C'est exiger une demande de liberté d'existence citoyenne qui soit élargie au plus grand nombre de territoires en sortant des carcans administratifs, des cloisonnements géographiques, des cadres historiques, fermant le monde en parcelles propriétaires et en systèmes nationaux. C'est aussi considérer chaque individu, chaque race, sexe, communauté, peuple et culture, égaux en droits et devoirs dans un cadre de réciprocité et d'équité. La possibilité de se déplacer, vivre, travailler, de manière identique dans la plupart des nations du monde devient la condition *sine qua non* d'une véritable évolution démocratique au sein de l'Humanité et surtout dans les pays favorables à ce type de citoyenneté globale.

LPP 115 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est exiger les mêmes droits et devoirs partout dans le monde. C'est se référer à une constitution universelle de référence que celle-ci soit non officielle, officielle ou légalisée, garantissant à tous les mêmes droits, devoirs, réciprocité, modes d'action, quel que soit le pays d'accueil, de naissance ou de vie. Il s'agit là d'une demande exigeante de considération et de respect de l'Humain supposant de pouvoir être accueilli, protégé, jugé, assisté de la même manière démocratique, juste et équitable, à tout moment et en tout lieu.

LPP 116 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est s'opposer aux inégalités et aux injustices. C'est refuser que les hommes et les femmes soient traités de manière inégale et inéquitable en fonction de leur pays d'appartenance, de leur ethnie, de leur tradition. C'est aussi vouloir unifier le monde, comme chaque nation s'est forcément unifiée au cours du temps avec l'ensemble de ses propres clans, tribus, communautés... Que l'Humanité repose sur les mêmes droits et s'unifie sur les valeurs communes de l'esprit de démocratie ne s'oppose pas à ce qu'elle soit diversifiée et hétérogène du point de vue des communautés, des cultures et de la spécificité des mœurs. Bien au contraire, c'est d'ailleurs le cas habituel en chaque nation où une large diversité d'individus échangent et se côtoient chaque jour sous l'égide des mêmes référentiels sociétaux. La citoyenneté solidaire envers les autres doit reposer sur les principes de l'intelligence

relationnelle considérant qu'il ne peut y avoir de véritable progrès humaniste entre les hommes et les peuples sans un immense respect partagé, compris, pratiqué et accepté sur la base des mêmes valeurs fondatrices.

LPP 117 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est participer à l'édification de référentiels universels. Cela commence par la nécessité d'obtenir une évolution notable de la condition citoyenne en exigeant que tout individu ayant l'âge de raison puisse obtenir l'essentiel, le meilleur et l'utile disponibles en termes de droits, de protection et d'assistance. Il s'agit de manière individuelle, collective, participative, programmée, de compiler par grandes thématiques et domaines, partout où cela est possible, le meilleur et l'utile des réalisations et des pratiques issues du génie humain au sein de tous les référentiels connus du monde présent et passé. L'objectif est d'en extraire ensuite une synthèse universelle essentialisante, actualisée en permanence, servant de référentiel universel placé au-dessus des référentiels nationaux ou locaux pour qui le souhaite à tout moment.

LPP 118 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est contribuer à l'amélioration positive de l'Humanité. C'est apporter, chacun à sa manière, une contribution directe ou indirecte en matière de recherche, de production, d'élaboration, d'application et/ou d'actualisation de référentiels et codes évolutionnaires en matière civique, judiciaire, juridique, administrative, sociale, économique, éducative. Ce travail dans le détail implique une participation active de chaque citoyen du monde en évitant de laisser l'initiative aux seules organisations officielles. Sachant que tout est relatif et qu'il existe toujours mieux, autrement ou ailleurs, l'implication du citoyen du monde est sans limite dans la quête du meilleur et de l'utile.

LPP 119 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est s'engager à respecter d'abord l'esprit des vraies valeurs de démocratie. C'est ensuite s'engager, au-delà des seules intentions, dans des comportements s'adaptant à la lettre des droits et devoirs d'une constitution universelle. Dans une véritable démocratie l'esprit prime toujours sur la lettre, alors que dans une pseudo ou imparfaite démocratie, la lettre s'impose avant toute chose. Celui qui dispose de l'esprit de démocratie est un citoyen du monde légitime avant de le devenir éventuellement de manière officielle. C'est la légitimité de l'esprit animant le citoyen du monde qui prime sur une éventuelle légalisation. Dans tous les cas, aucune contrainte de nature civique, identitaire, de couleur de peau, de religion, de politique, d'éducation, de culture, de revenus, de niveau social, de sexe, d'âge, ne peut limiter l'accès à devenir citoyen du monde, sauf en cas de multirécidivisme dans la délinquance et/ou pour des faits relevant de la psychiatrie comportementale. Tout citoyen du monde qui en fait la demande doit pouvoir accéder à la nationalité de son pays de naissance et/ou d'accueil, ainsi qu'à celle de citoyen du monde dès lors qu'il atteint l'âge adulte ou légal, ou encore les conditions objectives d'une maturité suffisante.

LPP 120 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est agir en missionnaire des temps modernes. C'est considérer que seul le citoyen peut transmettre par l'exemplarité, sur le terrain ou de manière adaptée, les valeurs de l'esprit de démocratie. Pour lui, la véritable solidarité entre les hommes avant d'être économique ou sociale doit être existentielle dans la démonstration de l'intelligence relationnelle comme dans l'usage des libertés fondamentales. L'action d'évangélisation citoyenne doit reposer sur l'exercice des libertés universelles d'existence, de choix et de décision, d'expression, de pensée et d'action. Elle doit aussi indiquer les réciprocités, les droits, les devoirs, les obligations d'une citoyenneté avancée. C'est l'objectif du pur esprit de démocratie que de propager partout dans le monde de nouveaux référentiels de citoyenneté

qui puissent être connus de tous en étant établis, promus et surveillés par les citoyens eux-mêmes.

LPP 121 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est être un lanceur d'alerte permanent. C'est veiller à ce que les pratiques des uns ne lèsent pas les intérêts de la majorité des autres. C'est le fondement même de la démocratie que de pouvoir se référer à tout moment à un code éclairé de bonne conduite, quel que soit le pays ou le régime politique, afin d'en éviter les excès, les abus, les dérives et les impérities. C'est la raison pour laquelle toute constitution universelle et tout référentiel en découlant, doivent être conçus en faveur objective de tous les hommes, femmes et enfants du monde et non chercher, comme c'est le cas habituel, à préserver la dominance des gouvernances en place, à protéger les hommes au pouvoir, à défendre coûte que coûte les cultures fondées sur le conservatisme, l'idéologie ou la religion.

LPP 122 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est être A. On ne peut être véritablement libre et indépendant en étant soumis aux règles, aux ordres ou à la pression d'autrui. C'est la raison pour laquelle tout citoyen du monde se doit d'être fondamentalement libre d'esprit en étant apolitique, areligieux, atecnocratique, non académique, non soumis à une dépendance économique, technologique, de consommation ou à une autorité quelconque. C'est l'autodiscipline discernée qui anime le citoyen du monde et rien d'autre.

LPP 123 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est se placer au-dessus de la condition du citoyen lambda. Le recours à la constitution universelle est supérieur à celui des constitutions et législations nationales. C'est la raison pour laquelle la constitution universelle doit obliger tous les systèmes découlant des États, des institutions et des organisations en place, à se plier à ses règles, principes et fondamentaux. En contrepartie, chaque citoyen du monde s'engage, à la fois, à respecter l'esprit de cette constitution universelle mais aussi les principaux usages en cours chez son hôte.

LPP 124 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est pouvoir décider par soi-même. C'est ne pas subir la loi des autres sans possibilité préalable de bénéficier d'une alternative choisie. À tout moment, chaque citoyen du monde doit avoir la possibilité de choisir volontairement entre l'application à son encontre du droit d'usage, du droit national ou du droit universel. Il doit pouvoir opter, à tout moment et en toute conscience, entre deux grands principes et formats de loi : la loi du territoire sur lequel il vit comme citoyen lambda ou la loi universelle comme citoyen du monde. Par défaut, c'est toujours le droit universel qui doit s'appliquer dans les nations s'engageant à appliquer la constitution universelle et le droit national ou d'usage dans les autres cas avec possibilité d'appel ou d'arbitrage en droit universel.

LPP 125 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est s'engager forcément sur le chemin de l'aboutissement de soi. Tout citoyen du monde doit pouvoir être éduqué, formé et informé de manière à devenir progressivement un adulte affirmé et discerné dans ses positions, réflexions et décisions. C'est le refus de devenir un citoyen soumis, docile, conditionné ou assujéti au système en place et/ou à telle organisation d'accueil. L'aboutissement de l'individu suppose un cheminement logique vers l'état d'esprit du citoyen du monde. En retour, le citoyen du monde s'engage à démontrer en lui-même et autour de lui les qualités nécessaires à l'aboutissement de soi.

LPP 126 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est avoir l'obligation de porter assistance à tout citoyen en danger. Tout citoyen du monde a l'obligation de défendre, secourir et protéger tout autre citoyen du monde, voire même d'agir en son nom, si ce dernier lui en donne clairement mandat et/ou face à l'urgence, l'injustice flagrante ou la survie. La protection en réseau du citoyen par un ou plusieurs autres citoyens animés des mêmes valeurs est un engagement solidaire et coopératif normal. L'assistance doit s'effectuer même en dérogation des pratiques habituelles au sein des États, institutions, organisations en place. Dans ce cas, la légitimité prime toujours sur le droit lorsque la cause est évidente de justice, de justesse, d'honneur pour défendre l'intégrité d'autrui.

LPP 127 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est refuser toute forme d'ingérence dans la conduite de sa propre vie. La société n'a pas à décider de ce qui doit être ou ne pas être dans la vie et/ou la mort du citoyen du monde. Cela doit être un principe constitutionnel universel de faire en sorte que seul le citoyen soit maître de son destin. Dès lors aucun État, aucune communauté, aucune administration, aucun tiers, aucune famille, n'a de droit d'intervention directe sur les décisions légales et/ou légitimes prises par le citoyen du monde, dès lors que celui-ci en décide autrement.

LPP 128 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est accepter avec esprit de responsabilité les conséquences de ses actes. Le citoyen du monde se différencie clairement du citoyen lambda en ne refusant jamais d'assumer ses responsabilités en cas d'erreur, de faute réelle ou de fait de justice. Il assume clairement les conséquences de ses actes sans mentir, tromper autrui, dénoncer, se trouver de fausses excuses, travestir la vérité. Il laisse cela aux autres citoyens inaboutis manquant de courage et de force morale. Aussi, tout citoyen du monde qui a opté pour les principes et règles universels issus de l'esprit de démocratie doit se soumettre aux décisions rendues et motivées en cas de sanction. Toute position ou tout jugement pris dans le cadre d'un référentiel à portée universelle prime *de facto* sur toute autre forme de législation de niveau fédéral, national ou local.

LPP 129 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est être chez soi partout dans le monde. La véritable démocratie doit logiquement être partagée entre nations consacrant le fait que l'homme et la femme modernes ne doivent subir aucune discrimination négative en matière de citoyenneté dans leur pays d'appartenance. Tout ce qui crée, valide, entretient la discrimination citoyenne est un signe négatif et coupable à la fois pour les régimes, les gouvernants et les citoyens eux-mêmes à ne rien faire pour rectifier la situation. L'harmonisation citoyenne consacre une modernité positive dans l'Humanité. La non-harmonisation et le chacun pour soi traduisent une faute collective impardonnable à l'échelle des prochaines générations avec un pointage négatif pour tous les politiques, élus et gouvernants qui n'ont pas su anticiper les véritables enjeux des temps modernes. Pour animer cette dynamique de l'intérieur, c'est le rôle du citoyen du monde que d'en être le vecteur initial, le précurseur, le promoteur.

LPP 130 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est tout le contraire de la docilité citoyenne. Aucun État, aucune institution ne peut imposer à un citoyen du monde de se conformer aux pratiques locales ou nationales si d'autres pratiques universelles sont possibles ou souhaitables. Le citoyen du monde doit avoir le choix entre plusieurs alternatives. Par principe constitutionnel rien ne doit obliger un citoyen à se plier strictement et uniquement aux règles locales si d'autres référentiels existent, ni à se soumettre à une autorité quelconque si d'autres recours ou

pratiques plus équitables sont possibles. La citoyenneté universelle conduit à valider le fait que tout citoyen du monde a le droit de vivre, d'habiter, de travailler, en tout pays d'accueil dès lors qu'il en respecte convenablement les usages locaux et se comporte de manière raisonnable. Dans ces conditions, aucune interdiction territoriale discriminatoire par les voies administratives, économiques ou sécuritaires ne doit pouvoir s'appliquer au citoyen du monde et encore moins toute forme de restriction du droit de vote, d'usage, d'activité ou d'expression. Pour lui, le civisme n'a rien à voir avec le nationalisme et le nationalisme avec le patriotisme.

LPP 131 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est créer l'exemplarité autour de soi. Par principe constitutionnel tout individu, en chaque pays et à tout moment, doit être libre de choisir les référentiels culturels, comportementaux, politiques, administratifs, fiscaux..., guidant ses actions, inspirant son comportement et/ou formant sa décision. C'est par l'exemplarité même du comportement des citoyens du monde que des évolutions notables sont possibles auprès des citoyens autochtones en chaque pays et territoire. Le citoyen du monde qui manque de manière récurrente à ses devoirs d'exemplarité n'est plus citoyen du monde mais redevient un citoyen lambda.

LPP 132 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est refuser l'endoctrinement pour soi et pour les autres. En tant qu'honorable référence citoyenne, la pérennité et la crédibilité du rôle de citoyen du monde suppose de n'effectuer pour soi ou pour autrui aucun prosélytisme, entrisme, publicité, conversion, endoctrinement, sur la base de thèses, raisonnements, discours, prônant une orientation morale, une idéologie politique, syndicale, religieuse ou encore des intérêts marchands ou marketing, scientifiques ou technologiques ciblés. Seule la référence aux valeurs de l'esprit de démocratie et aux préceptes de la Nouvelle Pensée Moderne consacre la véritable appartenance et identification au titre de citoyen du monde par toute forme ou modalité jugée utile.

LPP 133 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est oser s'exposer personnellement. Tout ce qui permet la plus large diffusion des préceptes dynamiques et positifs en faveur d'une condition citoyenne améliorée, de comportements aboutis, d'intelligence relationnelle partagée, ou encore de critiques fondées mais utiles ou constructives sur le fonctionnement jugé inadéquat des institutions, organisations et systèmes en place, est hautement recommandé de la part de chaque citoyen du monde. Trois conditions sont à respecter : agir dans le cadre des référentiels issus de la Nouvelle Pensée Moderne et/ou d'une constitution universelle hautement démocratique ; s'exposer personnellement dans une optique désintéressée ; favoriser une élévation de la conscience individuelle et/ou de l'esprit démocrate par l'exemplarité au sein de ses propres groupes d'appartenance.

LPP 134 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est respecter sa signature. Le citoyen du monde est celui qui respecte ses engagements, dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. Il se différencie de toutes les autres formes de citoyenneté intermédiaires fondées sur la loi de la jungle, l'égoïsme, le chacun pour soi, la collaboration en faveur du système, le suivisme docile et/ou le politiquement correct. En cela, il représente le seul vrai modèle de citoyenneté d'avenir, celui qui tire la société vers le haut et en avant en prenant des risques personnels de résistance, d'exposition et/ou de désobéissance civile au profit de tous. À ce titre, il doit être constamment protégé, voire devenir un intouchable médiatique et administratif à l'instar du monde diplomatique.

LPP 135 – Citoyen du monde

Être citoyen du monde, c'est appliquer la modestie et rechercher l'ombre à la lumière. C'est aussi mettre en valeur les autres en considérant que toute citoyenneté est avant tout humaine avant d'être civique. La qualité des forces vitales de l'Humain doit être au cœur de la citoyenneté moderne sinon celle-ci se voit alors indéfiniment façonnée par le système la rendant ainsi constamment docile, dominée, appauvrie, imparfaite, impersonnelle. En ce sens, être citoyen du monde consiste à rester solidement, fermement et humblement soi-même en évitant toute recherche égocentrée de valorisation et de médiatisation. Éviter la vanité est le meilleur moyen de progresser en soi-même, en tant que citoyen et au service de tous.

Monthome

Autres Extraits téléchargeables sur www.bookiner.com
avec nombre de LPP

Préface - Préambule - Critique de l'existant
Avenir (26)
Besoin dominant (37)
Changement (48)
Citoyen du monde (24)
Compétence (51)
Comportement avisé (31)
Conscientisation (16)
Démocratie citoyenne (47)
Destin des hommes et des sociétés (31)
Domination économique (23)
Évidences & Bon sens (22)
Information médiatique (27)
Liberté humaine (21)
Loi & Légalité (39)
Médiocratie (18)
Mentalité dominante (15)
Ordre croissant (10)
Phénoménologie sociétale (16)
Pouvoir & Contre-pouvoir (16)
Progrès démocratique & Passage à l'acte (21)
Réciprocité (10)
Systematisation (41)
Universalité (35)
Vérité (41)
Conclusion